

Le Passe-Plat

Love and money

de Dennis Kelly mise en scène Francis Aïqui

Recette maison

Il suffit parfois d'un texte pour se décider à choisir de programmer un spectacle. En lisant *Love and money*, j'ai éprouvé un choc aussi fort que lorsque j'ai découvert *Occupe-toi du bébé*, autre pièce de Dennis Kelly, que j'ai programmée en 2012. Peu de spectateurs ont alors eu envie de découvrir cet auteur britannique dérangent. Pourtant son œuvre séduit de plus en plus de metteurs en scène dans le monde entier. Elle va laisser une empreinte forte dans le théâtre contemporain, j'en suis convaincu. Francis Aïqui est de ceux qui ont été fascinés par la structure étonnante de cette histoire. Son spectacle n'était pas encore créé quand j'ai eu envie de l'inviter au Passage. Depuis, il a été joué dans de nombreux pays mais il ne s'arrêtera en Suisse qu'un seul soir pour cette unique représentation. Je m'en réjouis! Bonne soirée à vous.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Je pense à cette phrase terrible de Matthew Dunster, auteur de la première mise en scène de la pièce en anglais: «*Le texte est tellement fantastique que, tant que l'on ne se met pas en travers de son chemin, il est très difficile de le rater!*» La force d'une histoire donc, construite un peu comme un tableau cubiste, dans laquelle surgiraient çà et là des inserts hyper-réalistes. «*Un extraordinaire puzzle de la vie moderne*», qui décrit comme jamais peut-être le désenchantement du matérialisme, un miroir tendu mais brisé, recollé de façon à être légèrement décalé et donnant ainsi l'illusion étrange de réfléchir non pas les corps, mais les âmes. Âmes en peine, tourmentées par une sensation de vide qu'elles essaient de combler, tant bien que mal, par l'accumulation de possessions.

Francis Aïqui | metteur en scène

Durée: 1h30

interprétation

Laurianne Baudouin (Debbie/Val)
Hélène Hardouin (la mère)
Hervé Herpe (le père)
Pearl Manifold (Jess)
Christian Ruspini (David)
Pierre Salasca (Duncan/Paul)

équipe de création

traduction

Philippe Le Moine

Francis Aïqui

costumes et accessoires

Agnès Dary

création lumière Paolo Cafiero

scénographie et création sonore

Yann Even

administration de tournée

Christophe Lampérière

diffusion Fodil Khadraoui

coproduction

Théâtre Point

Fabrique de Théâtre – Bastia

La Fabrique – Guéret

Ville d'Ajaccio



Entrée

r é s u m é

Une narration disloquée, qui brosse le portrait d'un mariage que les pressions financières poussent vers sa destruction brutale. David vit une romance de bureau par e-mails interposés. Il a l'amour au bout des doigts. Mais une confession choquante défait sa relation morceau par morceau. Jess aime David, elle croit que le bonheur

peut s'acheter! Mais il se paye au prix fort dans un monde où le crédit facile fait loi. Jess et David partagent un idéal qui mêle l'amour et l'argent et finit par les tuer. A la fois drôle et déchirant, ce drame ingénieux nous met au défi de pénétrer dans un monde jonché de débris toxiques et de désirs plus néfastes encore.

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

J'ai cru à la première lecture que ça commençait mal mais finissait bien. Mon choix de ce texte s'est arrêté à ce moment-là et à cause de cela. A la deuxième lecture, j'ai réalisé que je m'étais trompé. C'est l'inverse qui est vrai. Et pourtant... Les derniers mots de Jess sont des mots d'anticipation heureuse: «*I'm just so looking forward!*» («*J'ai tellement hâte!*») Je persiste dans mon choix. Ce quiproquo initial sera mon fil rouge. Dennis Kelly se joue des conventions, des codes, du parti pris unique: «*Je voulais que Love and money se déplace à chaque fois que l'on arrive*

à une nouvelle scène, de sorte que l'on ait l'impression qu'il se passe tout le temps quelque chose de différent». La mise en scène se doit d'emprunter ces chemins parfois contradictoires, ce fil ténu tendu entre le réel et le virtuel, l'argent et l'amour. Définir un espace étroit d'humanité encore possible entre dettes et désirs. Suivre au microscope cette dette qui monte en spirale et son effet sur l'amour. Rendre visible enfin une part de cet invisible, l'argent, notre pire ami.

Francis Aïqui
metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Le théâtre n'est jamais aussi fort que lorsqu'il interroge la société droit dans les yeux. Francis Aïqui, le metteur en scène du Théâtre Point, a donné corps à cette question qui revient tout au long du texte de Dennis Kelly: «*L'argent c'est mort vous ne trouvez pas?...*» Sauf que non. Dans *Love and money*, tout le monde bénit le Dieu argent. David (excellent Christian Ruspini) qui laisse mourir sa femme pour se débarrasser de sa dette. Cette jeune chef d'entreprise, cynique, qui

presse ses vendeurs en télécom. Et puis encore ce looser qui fait de la photo porno... Le rapport personnel à l'argent, l'âpreté au gain, mais aussi la fin des convictions: l'auteur dépeint une société injuste, inhumaine mais tellement sûre d'elle. Parmi les six comédiens impeccables, à noter, la douce folie de Pearl Manifold et le jeu d'Hervé Herpe.

Christophe Laurent
Corse-Matin, octobre 2011

Prochainement

t h é â t r e

Les deux gentils-hommes de Vérone

de William Shakespeare
par la Compagnie du Passage

Une comédie romantique tissant de folles intrigues au bord de la mer et dont les savoureux personnages s'enivrent de liberté, d'amour et de musique.

ve 7 janvier | 20h · di 9 février | 17h



© Bruno Mullenaerts

Passage de midi – rencontre

Originaire du Kosovo, Ilir Xheladini vit en Suisse depuis 22 ans. Avec *Midax*, ouvrage né d'une promesse faite à son fils, l'auteur établi au Landeron puise dans l'imagination débordante de ses enfants et offre un regard nouveau sur notre monde et ses merveilles.

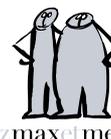
me 29 janvier | 12h15 · entrée libre

Téléphones portables

Une nouvelle application mobile pour tous les événements du Passage est disponible sur l'App Store (iPhone) et sur Google Play (Android).

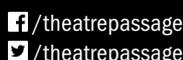


Pour d'autres plats,
avant ou après
les spectacles



chez max et meuron
café · restaurant

Retrouvez-nous sur



théâtre du
passage

Le Passe-Plat se déguste
aux couleurs de

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

